

Explication de Icône de la « Vierge du Signe » à Cabourg :

Qu'est qui justifie une icône religieuse ?

A une époque où notre Eglise chrétienne était encore une et indivise, il y a eu 7 conciles dont deux (431 à Ephèse et 787 à Nicée) parlaient particulièrement de la place et de la valeur des icônes dans la vie religieuse.

Ces conciles définissaient que l'icône était comme un « temple », c'est à dire un « lieu de présence de la personne représentée ».

Puisque notre Dieu s'est rendu visible en Jésus Christ, Qui Lui-même dit à Philippe : « Celui qui me voit, voit le Père » (Jn 14,9), l'icône rend ainsi visible à nous ce grand mystère de Celui qui est invisible par nature !

Ceci fait dire à Saint Jean de Damas au 8^{ième} s. :

« Sans vénérer la matière, je peux vénérer le Créateur de la matière qui s'est fait matière pour moi ! ».

C'est cela qui m'invite à m'incliner et à prier devant une icône !

Car ma prière devient un face-à-face intime, un cœur-à cœur avec la personne représentée !

Voyons donc le message de cette icône-ci qui est la « Vierge du Signe » :

La prophétie d'Isaïe bien longtemps avant la naissance du Messie au 8^{ième} s. nous annonce cet évènement à venir.

Et Marie, il y a 2000 ans, par son « Fiat » nous offre aujourd'hui cette icône, Son image en personne qui est la représentation de la liberté et du discernement d'un l'être humain habité par la grâce divine...

Et nous-mêmes, nous sommes invités de la même manière à recevoir librement le Christ dans notre cœur...

La couleur bleue de sa robe représente la Transcendance, c'est-à-dire la plénitude de la grâce,

par la couleur pourpre de son manteau, elle est la Reine du Ciel, la Reine de l'Eglise selon le Pape François, donc souveraine, debout comme une Reine sur un coussin royal rouge,

ses pieds sont vêtus de chaussures rouges, car par son Fils Divin elle devenue porteuse de la Vie et de l'Amour.

Il existe près de 450 formes d'icônes différents de la Mère de Dieu. Chacune possède son message, sa mission, sa signification et son histoire parfois très mouvementée.

Ici nous voyons la Vierge debout, comme au pied de la croix, dans une attitude hiératique et solennelle, les bras levés pour prier et intercéder pour le monde. Dans cette attitude elle s'appelle « la Vierge orante », première représentation iconographique et connue depuis le 3^{ème} siècle dans les catacombes romaines. Le linge blanc à sa taille fait référence à la scène après le repas pascal quand « Jésus enlève son vêtement, se noue un linge autour de la taille et se met à laver les pieds de ses disciples ». Marie, elle, au moment de son Annonciation dit à l'Ange : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole ». Ce linge est donc le signe du service.

L'Emmanuel, visible dans un médaillon sur fond d'or sur la poitrine du la Mère de Dieu, bénit sa création des deux mains. Il affirme ainsi qu'il est Seigneur et Dieu, seule personne apte d'un tel geste.

En haut de l'icône nous voyons la sphère divine, couleur bleu de la Transcendance, d'où sort l'Esprit Saint sous forme d'une colombe. Les trois flèches représentent la Sainte Trinité, les trois volontés communes certifiant le dessin bienveillant de Dieu.

Souvent les néophytes déplorent la tristesse ou même une certaine sévérité des visages de la Vierge :

Marie au moment de la présentation de Jésus au Temple reçoit de Saint Syméon la prophétie qu'un glaive transpercera son cœur, et elle « sait » que son Enfant est venu pour mourir... d'où la lisière rouge qui toujours entoure les icônes car nous sommes sauvés par le précieux sang du Christ !

Nous voyons que contrairement à une peinture profane ou une image pieuse, dans une icône tout est signe et porteur d'un sens profond.

C'est pour cela qu'une icône est comparable à la Parole Divine de nos Ecritures Saintes, donc digne de notre vénération !